



RÉGLEMENTATION CANADIENNE SUR L'ÉLECTRICITÉ PROPRE – VICTOIRE!

PHOTO: JILL WELLINGTON

« L'électricité propre permet de réduire la facture énergétique, de créer des milliers de bons emplois et de faire un grand pas en avant dans la lutte contre le changement climatique, tout en ayant une incidence positive sur la santé. »

Stephen Thomas, responsable des énergies propres

En décembre dernier, la réglementation sur l'électricité propre au Canada a *enfin* été publiée.

Grâce à votre soutien, nous avons pu plaider en faveur d'une électricité sans aucune émission dans le pays d'ici 2035. Cela a commencé en mai 2022 avec la publication de notre rapport *Virage énergétique*. Depuis, des citoyen.ne.s engagé.e.s – comme vous – ont signé des pétitions, participé à des rassemblements, appelé et rencontré des député.e.s, fait circuler des lettres dans leur entourage et assisté massivement aux consultations gouvernementales pour affirmer leur soutien.

Et ça a fonctionné!

Malgré la forte opposition de l'industrie des énergies fossiles et des élu.e.s servant ses intérêts, cette action collective a permis de faire passer la réglementation. Le pouvoir populaire a triomphé

face à des millions de dollars investis en publicité et aux lobbyistes qui ont tenté d'affaiblir ou de freiner ce mouvement.

Bien que cette réglementation permette d'éliminer plusieurs centaines de millions de tonnes de gaz à effet de serre néfastes pour le climat, elle ne sera pas suffisante. Elle autorise encore la construction de nouvelles centrales à combustibles fossiles et permet à d'autres de continuer à polluer jusqu'en 2045. La construction de ces nouvelles centrales est une immense perte de temps et d'argent – deux ressources dont nous ne disposons plus.

Il est maintenant essentiel que les provinces et les entreprises de distribution d'électricité adoptent des solutions plus audacieuses que celles prévues par la réglementation fédérale, au bénéfice de tous. Il faudra également veiller à ce que les nations autochtones, qui vivent et travaillent sur les terres où ces projets se réaliseront, puissent en bénéficier directement.

Il est POSSIBLE de vivre dans un monde sans énergies fossiles. Cette réglementation nous rapproche de cet objectif.

EN FINIR AVEC LES ÉNERGIES FOSSILES

Grâce à vous, nous faisons partie de la coalition Sortons le gaz! depuis sa création. En novembre dernier, le gouvernement québécois, Énergir et Hydro-Québec ont annoncé qu'ils élimineront le gaz fossile dans les bâtiments, neufs ou existants, d'ici 2040.

C'est un bon pas en avant. Mais le projet de réglementation n'a pas encore été publié. Et le « gaz naturel renouvelable », produit à partir de résidus organiques, restera autorisé.

De l'autre côté du pays, **Vancouver a interdit l'utilisation du gaz « naturel » dans les systèmes de chauffage ou de chauffe-eau dès 2022**, afin d'atteindre ses objectifs climatiques.

Sous la pression de certains promoteurs et de FortisBC (une entreprise de distribution de gaz), le conseil municipal a tenté d'annuler cette interdiction. Mais grâce à la forte participation de la population locale – dont des entreprises de la construction, de la restauration et d'autres secteurs – l'interdiction a été maintenue lors du débat final de novembre! Le conseil municipal a donc rejeté la proposition de réintroduction du gaz.



PHOTO: RDNE STOCK PROJECT

VICTOIRE! SANTÉ CANADA DOIT TENIR COMPTE DES AVANCÉES SCIENTIFIQUES SUR LES PESTICIDES.



PHOTO: DENNIS LEINARTS

« Il n'est pas raisonnable de renouveler automatiquement les autorisations de pesticides individuels sans tenir compte des répercussions de ces produits sur l'environnement et la santé. »

Lisa Gue, responsable des politiques nationales

Grâce à vous, nous avons pu contester l'autorisation d'un herbicide à base de glyphosate que le gouvernement fédéral avait délivrée sans tenir compte des dernières recherches.

L'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire (ARLA), un organisme fédéral, renouvelle systématiquement les autorisations de pesticides individuels sans tenir compte des nouvelles recherches scientifiques. Malgré les données récentes sur les effets potentiellement néfastes du glyphosate sur la santé et l'environnement, l'ARLA n'avait

pas effectué d'évaluation rigoureuse ni actualisé le produit avant de renouveler son autorisation. Et ce, avec l'accord de la Cour fédérale.

Cinquante millions de kilos de glyphosate - l'herbicide le plus utilisé au Canada - est pulvérisé chaque année dans les forêts et les champs. La dernière évaluation de Santé Canada date de 2017, alors que des études récentes établissent un lien entre les produits contenant du glyphosate et les cancers, les maladies métaboliques, la toxicité neurodégénérative et reproductive, ainsi que les dommages causés aux écosystèmes.

VOIR LES ENTREPRISES S'EMPARER DE LA QUESTION CLIMATIQUE



PHOTO: ANDRÉANNE BRAZEAU

« Alors que la crise climatique causée par l'utilisation d'énergies fossiles met les communautés en danger, augmente le coût de la vie, nuit à notre santé et exacerbe les inégalités, la COP29 aura marqué l'histoire pour toutes les mauvaises raisons. »

Andréanne Brazeau, analyste principale des politiques environnementales

Vous nous avez permis d'assister à la 29e Conférence des parties des Nations Unies sur le climat qui s'est déroulée en novembre 2024 à Bakou en Azerbaïdjan. Nous y avons coorganisé un événement en compagnie de Benoit Charette, ministre de l'Environnement du Québec, et Selwin Hart, conseiller spécial du Secrétaire général de l'ONU pour l'action climatique et une transition juste. Nous avons également participé à une table ronde du G15 pour discuter du pouvoir de la société civile en matière de dialogue social dans un monde de plus en plus polarisé.

Le public a le droit de savoir ce qui s'est réellement passé à la COP29. Et vous nous avez aidé.e.s à raconter les échecs de cette conférence.

- Près de 1 800 lobbyistes de l'industrie du charbon, du pétrole et du gaz y ont participé (dont de nombreux Canadien.ne.s!), surpassant en nombre les délégations de l'ensemble des pays représentés (à l'exception de trois d'entre eux), y compris les 10 nations les plus vulnérables aux changements climatiques.
- Le directeur général de l'équipe d'accueil de l'Azerbaïdjan a été pris en train d'encourager la conclusion d'accords sur les énergies fossiles.
- Le pacte financier visant à aider les pays les plus pauvres à se décarboner et à s'adapter aux changements climatiques a été réduit à moins d'un quart de la somme requise.
- Aucune avancée n'a été réalisée concernant l'abandon des énergies fossiles.

Mais nous ne lâcherons pas. Nous continuerons à exiger que le Canada réduise ses émissions de gaz à effet de serre de 80 % d'ici 2035, adopte de meilleures mesures sur le climat et renforce son financement pour la lutte contre les changements climatiques.

RELEVER LES DÉFIS DE NOTRE ÉPOQUE



PHOTO: ERNEST WESTPHAL

Les phénomènes météorologiques extrêmes sont aujourd’hui plus fréquents. Les groupes qui bénéficient du statu quo répandent leurs mensonges. La peur exacerbe les divisions politiques.

Il y a de quoi sombrer dans le découragement...

Mais si le changement climatique s’accélère, les solutions aussi! Misons alors sur ce qui nous unit: la paix, la justice, la sécurité, l’équité, la santé, l’abordabilité et un environnement sain. Voici quelques pistes:

Dissocier action climatique et politique. Les changements climatiques ignorent les idéologies politiques et les cycles électoraux. Les phénomènes météorologiques extrêmes ne vérifient pas les sondages. La montée du niveau de la mer ne se soucie pas de votre orientation politique. Défendez les principes qui vous tiennent à cœur. TOUTE personne élue doit avoir un programme de lutte contre les changements climatiques.

Prendre conscience de la multiplication rapide des solutions. Les énergies renouvelables sont en plein essor. Les énergies solaire et éolienne sont plus propres et plus rentables que les énergies fossiles. En plus de sauver le climat, ce virage ménagera les portefeuilles, favorisera l’indépendance et la sécurité énergétique, créera des emplois et renforcera la résilience.

Trouver un terrain d’entente. Nous ne sommes pas aussi divisé.e.s que la classe politique veut nous le faire croire. Nous voulons tous et toutes de l’air pur, de l’eau propre, de la nourriture abordable et un foyer sûr. La vaste majorité d’entre nous veut protéger la nature et accélérer la transition vers les énergies renouvelables. Abordons nos désaccords avec respect, curiosité et optimisme.

Déjouer la désinformation. La confusion peut conduire à la démobilisation, la méfiance, la peur et l’inaction. Les mensonges colportés par les responsables politiques sont tout particulièrement toxiques. Aidez-nous à dénoncer le secteur des énergies fossiles : dsfdn.org/petition-petrole

RENATURER NOS COMMUNAUTÉS: GUÉRIR LES CŒURS ET LES HABITATS.

« Lorsque nous oublions que nous faisons partie intégrante du monde naturel, nous oublions également que ce que nous faisons à notre environnement, nous le faisons à nous-mêmes. »

David Suzuki.

Nous faisons partie intégrante du monde naturel, du vivant – nous avons besoin d'air pur, d'eau salubre, de sols sains et d'un climat stable.

Avec votre soutien, nous appuyons les projets de renaturation de différentes communautés, qui soulignent l'interdépendance entre les êtres humains et la nature, permettent de protéger et de rétablir des écosystèmes, de créer des habitats et de nous réconcilier avec la nature, en un seul et même élan.

PLANTER DAVANTAGE DE FORÊTS DE GUÉRISON

En collaboration avec l'Initiative nationale des forêts de guérison, huit nouvelles forêts de guérison ont été plantées en 2024, portant le total à 28 à travers le pays.

Les forêts de guérison – des espaces verts dédiés aux Premières nations et à leur descendant.e.s – incarnent notre connexion spirituelle vis-à-vis du territoire. Elles offrent une expérience immersive et constituent un symbole de réconciliation et de guérison: un lieu d'apprentissage, de partage et de réflexion sur l'histoire du Canada.

Elles rendent hommage aux victimes des pensionnats, aux personnes survivantes et à leurs familles. Aux femmes et filles autochtones assassinées et disparues, aux personnes bispirituelles, ainsi qu'aux enfants qui ont été retirés de leur famille...

Ces forêts permettent aussi de se ressourcer en nature et de recréer du lien avec les autres. Elles mettent en avant le bien-être, la guérison et l'esprit collectif.



PHOTO: ALEXIS ASHWORTH

Forêt de guérison « Birch Path » en Ontario.

SOUTENIR LES ARTISTES QUI NOUS RELIENT À LA NATURE

En 2023, la Fondation David Suzuki et la revue *Rewilding* ont remis le premier prix Retour à la nature pour les arts. Ce concours était ouvert aux artistes et aux groupes artistiques du Canada.

Les treize œuvres retenues font appel à différents médiums pour montrer comment embellir notre communauté tout en réintégrant des éléments de nature « sauvage » dans les paysages qui nous entourent : cours, quartiers, espaces urbains et autres lieux.

Ces œuvres proposent une réflexion sur le rôle que nous avons à jouer dans la protection de la nature – aujourd'hui et pour les générations à venir.

L'exposition est présentée au Musée canadien de la nature à Ottawa jusqu'en octobre 2025. Pour en savoir plus et préparer votre visite : dsfdn.org/expo-retour-nature



PHOTO: D. STEED

Amanda McCavour devant son œuvre présentée à l'exposition « Retour à la nature », tenue au Musée canadien de la nature.

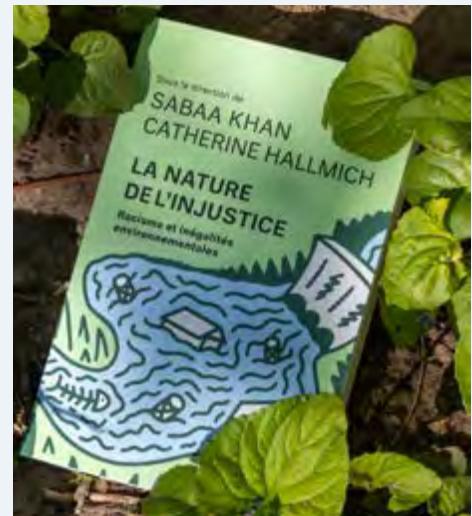
ALIGNER L'ACTION CLIMATIQUE AVEC NOS ALLIÉ.E.S AUTOCHTONES

En octobre dernier, à Calgary, l'Assemblée des Premières Nations a tenu son troisième Rassemblement national sur le climat. Grâce à votre soutien, nous avons pu y assister.

Notre équipe climatique y a rencontré des représentant.e.s des gouvernements et des communautés des Premières Nations afin de mieux comprendre leurs priorités en matière de politiques climatiques, de droit et de gouvernance, et d'identifier des opportunités de collaboration. Nous avons présidé et animé une table ronde intitulée « Stratégies de lutte contre le racisme et l'injustice environnementaux : mobiliser les

communautés et la législation », en collaboration avec des membres des Premières Nations mohawks, péguis, anichinabés et algonquiennes.

Le thème de cette table ronde s'est inspiré de notre livre *La nature de l'injustice*, codirigé par Sabaa Khan, directrice des questions climatiques, avec la participation de Severn Cullis-Suzuki et de David Suzuki. Ce panel incluait également Waba Moko, collaboratrice du livre, ainsi que Jordan Stranger, artiste ayant réalisé la page de couverture du livre, ainsi que Janelle Lapointe, notre conseillère principale en stratégie des Premières Nations.



Allons-nous enfin revenir vers la règle sacrée des peuples autochtones voulant « de ne pas trop en demander » à la Terre? Notre ouvrage souligne la violence de la discrimination environnementale et présente les fondamentaux de la transition socioécologique.

RÉUNIR LES COMMUNAUTÉS AUTOCHTONES, D'UN OCÉAN À L'AUTRE



PHOTO: STÉPHANIE HARNOIS

De gauche à droite: Samuel Rainville, Jennifer Brazeau, Melissa Mollen Dupuis, Maxime Fortin-Faubert, Isaak Lachapelle-Gill, Alexandre Huet et Gwaliga Hart.

Vous avez permis à huit membres allié.e.s de notre programme des ambassadeur.rice.s de la forêt

d'assister l'été dernier à Prince Rupert, en Colombie-Britannique, au Sommet de la Paix et de l'Unité, sur invitation de ses hôtes, le Bureau des Wet'suwet'en. Ils ont également été accueilli.e.s par la nation Haïda à Haïda Gwaii.

Ce fut un privilège rare, car ce rassemblement – qui soutient celles et ceux qui défendent leurs territoires et qui continuent à faire valoir le droit autochtone face à la violence policière et à l'industrie extractive – est destiné aux nations autochtones locales.

C'était le premier voyage hors du territoire québécois pour ce groupe. Ses membres ont pris conscience des difficultés rencontrées par les

communautés locales, notamment l'irruption d'une « pensée militariste » dans leurs échanges avec les consultants militaires de l'industrie du gaz naturel liquéfié sous la première administration Trump. Le site de LNG à Kitimat les a mis « mal à l'aise »; le groupe a évoqué « une ville fantôme [...] une fausse façade [...] des infrastructures venant d'être construites, flanquées de places de stationnement vides ».

Le groupe s'est également rendu à Haida Gwaii pour visiter des lieux sacrés, écouter les récits et les histoires des Aîné.e.s et se familiariser avec la richesse du patrimoine culturel de la nation Haïda.

Éco Solutions

Une publication de la Fondation David Suzuki, organisme de bienfaisance enregistré au Canada, qui cherche à préserver la diversité de la nature et le bien-être de toutes les formes de vie, maintenant et pour l'avenir. 340-1122 Mainland St.

540 – 50, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal, QC, Canada, H2X 3V4
(514) 871-4932 • fr.davidsuzuki.org

Collaboratrices et collaborateurs

Siobhan Aspinall, Laurence Bolduc, Andréanne Brazeau, Ian Hanington, Alexandre Huet, Sabaa Khan, Melanie Karalis, Becca Kram, Odette Lours, Gail Mainster, Vérona Norodom, Emma Parenteau, Jode Roberts, Jodi Stark, David Suzuki, Stephen Thomas, Brandon Wei, Jasmine Yen.

Traduction

Coop l'Argot

Conception graphique et production

Linny Malin

Cofondatrice et cofondateur

Tara Cullis, David Suzuki

Conseil d'administration

Henry Annan (vice-président du conseil, Ontario), Stephen Bronfman (vice-président du conseil, Québec), Zoë Craig-Sparrow, Tara Cullis (présidente et cofondatrice), Elise Drayton, Darren Fairbrother (trésorier), Ginger Gibson, Jocelyn Joe-Strack (présidente du conseil d'administration), Kate Moran, Miles Richardson

Direction générale

Linda Nowlan

Directrice générale par intérim

Severn Cullis-Suzuki

Directrice générale (en congé)

Directrices et directeurs de programmes régionaux et administratifs

David Barbosa (Directeur, Finance), Katherine Enns (Contrôleuse, Finance), Sabaa Khan (Directrice régionale, Québec et Atlantique), Julius Lindsay (Directeur du programme Collectivités durables), Anne M'Mithairu (Directrice du personnel, culture organisationnelle et équité), Catarina Moreno (Directrice par intérim du programme Nature), Jasmine Yen (Directrice, Développement)

Numéros d'enregistrement

Canada: BN 127756716RR0001

É.-U.: 94-3204049



SIX CONSEILS POUR RÉDUIRE L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL DU MAGASINAGE EN LIGNE



PHOTO: KAROLINA GRABOWSKA

Le magasinage en ligne a bouleversé nos comportements. Voici quelques conseils pour vous permettre de trouver un équilibre entre commodité et durabilité.

1. REMPLACER AU LIEU D'AJOUTER

Lorsque l'on magasine en ligne en plus de faire des achats en personne, on mobilise d'autres véhicules en plus du nôtre. Magasinez en ligne à la place de le faire en personne, mais ne faites pas les deux.

2. PENSER LIVRAISON INTELLIGENTE

Évitez les livraisons rapides. Groupez vos achats. Privilégiez les entreprises et les produits locaux. Encouragez des solutions plus durables pour la livraison du « dernier kilomètre », comme le vélo ou la fourgonnette électrique. Achetez en gros auprès de détaillants en ligne.

3. PENSER À L'EMBALLAGE

Encouragez les entreprises qui limitent l'emballage ou utilisent des matériaux d'emballage écologiques. Réutilisez, récupérez ou recyclez l'emballage autant que possible.

4. ÉVITER LES RETOURS ET LES ÉCHANGES

Assurez-vous de lire tous les renseignements sur les produits (taille,

matériaux, évaluations de la clientèle). Si un achat en ligne ne convient pas, revendez-le localement. Si le produit est défectueux ou cassé, demandez au détaillant s'il existe dans votre région un centre de distribution où le renvoyer ou un service de réparation autorisé qui peut régler le problème. Encouragez les commerces qui proposent des programmes de recyclage, de réutilisation ou de récupération.

5. PENSER AVANT DE CLIQUER

Faites une liste d'achats. Effectuez des recherches poussées sur les produits. Cherchez d'autres sources de dopamine (p. ex., méditation, musique, exercice, connexion avec la nature, etc.).

6. DIRE NON À LA CULTURE DU « JETABLE »

Choisissez des articles conçus pour durer. Lisez les avis et commentaires. Plutôt que d'acheter des articles à usage unique, cherchez des solutions écologiques. Privilégiez les marques qui investissent dans la durabilité et la réparabilité. Un objet brisé? Essayez de remplacer la pièce avant de racheter le produit.

Pour en apprendre davantage: dsfdn.org/magasinage-en-ligne

RIEN NE PEUT FREINER LE PROGRÈS CLIMATIQUE, PAS MÊME LES ÉLECTIONS AUX ÉTATS-UNIS

Parmi les personnes au pouvoir, beaucoup nient les preuves concernant le réchauffement climatique, et ferment même les yeux sur des preuves qui leur passent sous le nez.

Depuis des dizaines d'années, des chercheur.euse.s de partout dans le monde – dont certain.e.s travaillant pour l'industrie des énergies fossiles – nous mettent en garde contre la crise existentielle sans précédent que nous traversons. Comme prédit, les conséquences coûteuses et visibles se font sentir davantage chaque jour.

Il existe toutefois des raisons de rester optimiste. Aux États-Unis, l'essor des énergies propres a encore plus favorisé les états « rouges » que les « bleus » (démocrates) par la création d'emplois et de perspectives. À l'échelle mondiale, l'essor des énergies renouvelables est imparable.

La Californie, avec son économie au 5e rang des plus importantes du monde, a assuré qu'il poursuivrait ses projets

de protection des populations et de la planète.

Depuis 2014, le Texas a vu « sa production électrique solaire multipliée par 70 et la capacité de ses batteries quasiment multipliées par 95 », a déclaré l'agence *Environment Texas*. « L'année dernière, 31 % de l'électricité du Texas était d'origine éolienne ou solaire et le nombre de véhicules électriques immatriculés a été multiplié par 40. »

Même au Texas, où le sol regorge de pétrole, les énergies renouvelables sont en plein essor. *Environment Texas* rapporte que « depuis 2014, il y a 70 fois plus d'électricité d'origine solaire et les batteries ont une capacité de 95 fois supérieure ». L'organisation ajoute que « l'an dernier, les énergies éoliennes et solaires ont produit 31 % de l'énergie de l'État » et « qu'on retrouve 40 fois plus de véhicules électriques immatriculés ».

Nous ne pouvons pas compter uniquement sur les gouvernements



PHOTO: MARIEL NELMS

pour nous sortir de notre pétrin collectif. C'est notre responsabilité à tous et à toutes d'exiger des progrès, d'apprendre et de sensibiliser davantage autour de nous, parmi nos amitiés, nos collègues, nos familles et les personnes qui aspirent à nous représenter au gouvernement.

Je ne baisserai jamais les bras et j'espère qu'il en va de même pour vous. Alors que les prochaines quelques années s'annoncent sombres, les efforts que nous déployerons deviendront plus importants que jamais.

DES ASTUCES POUR RÉDIGER SON TESTAMENT

Avoir un testament à jour garantit que vos proches sont pris en charge et que votre héritage reflète vos valeurs. Voici quelques conseils :

1. Commencer par l'évaluation de vos actifs. Inutile de disposer de chiffres exacts. Une estimation globale suffit. Discutez des objets de famille et d'autres objets spéciaux avec vos proches.

2. Consulter un.e professionnel.le. Trouvez un avocat ou un notaire, ou utilisez un service en ligne réputé. Ainsi, vos volontés seront respectées et votre succession sera plus facile à gérer.

3. Consulter cette ressource gratuite. Voici un article avec des informations utiles sur les avantages fiscaux: dsfdn.org/avantages-fiscaux-dons-bienfaisance-testaments



PHOTO: PEXELS